

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 7

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; L'environnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

doses. Il est toujours plus facile d'éviter le pillage que de le supprimer.

Si vous avez la chance d'avoir du miel à vendre, ne vendez que de la marchandise impeccable, présentée dans des emballages plaisants. Ce sera votre meilleure publicité. Faites contrôler votre miel, et surtout ne le vendez pas en dessous du prix indiqué dans le journal.

Je termine en souhaitant à tous une bonne récolte venant récompenser votre travail pas toujours facile.

Frinvillier, le 13 juin 1975.

Georges Huguenin.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'ABEILLE ET L'ÉLECTRICITÉ

Savez-vous que l'abeille déteste l'électricité statique accumulée dans certains tissus synthétiques en contact direct avec votre corps ?

N'avez-vous jamais été attaqué par un essaim que vous cueilliez sur la branche, loin de tout rucher ? Pour ma part, une seule fois de ma vie... Pourtant sans voilette ni gants, je n'étais pas visé aux mains ni au visage, mais en plein corps. Après avoir secoué l'essaim dans la caisse, j'ai dû abandonner celle-ci au pied de l'arbre et la récupérer la nuit venue. Sidéré, je me perdais en conjectures pour trouver la cause de cette attitude anormale des abeilles, et je ne la devinai que bien plus tard : j'étais mal accueilli chaque fois que je m'approchais de mon rucher, revêtu d'une certaine chemise de nylon, une de ces chemises qui crépitent au moment où l'on se déshabille.

Du même coup, je compris pourquoi, si souvent, j'avais été piqué à la cheville, entre le soulier et le canon du pantalon un peu trop court : des chaussettes de nylon ou autre matière analogue.

Autre cas frappant : un matin où les abeilles ne me paraissaient nullement agressives, la récolte battant son plein, j'avais invité une famille de deux adultes et trois enfants à se régaler du spectacle. Seul l'un des enfants a été assailli et avec quelle violence : le petit

garçon qui portait une chemisette de tissu synthétique électrisé.

Abstraction faite de l'habillement pourquoi les abeilles s'acharnent-elles si souvent à notre chevelure ou à notre arcade sourcilière plutôt qu'au reste du visage ? Très probablement parce que les sourcils et les cheveux se chargent facilement d'électricité.

De ce qui précède, peut-être pouvons-nous déduire également que si notre montre-bracelet agace facilement les abeilles, ce n'est pas par son brillant comme on veut bien le dire, mais plutôt parce que le métal est bon conducteur de l'électricité.

Et de là, il n'y a qu'un pas à comprendre pour quelle raison les abeilles deviennent agressives à l'approche de l'orage : c'est qu'il y a de l'électricité dans l'air !...

Voilà quelques constatations que je me permets de relater à l'intention de jeunes apiculteurs suite à l'appel lancé par la rédaction de notre revue, en page 34 du dernier numéro.

Et si quelque collègue chevronné veut bien me fournir des explications plus justes, tant mieux pour tous !

André Pont, Glarey 27, Sierre (Valais).

L'environnement

ENGAZONNEMENT DES ACCOTEMENTS DES ROUTES

Les accotements des routes nationales, vicinales et canaux parcourant nos campagnes sont très souvent laissés à la généreuse nature pour leur engazonnement. Les mauvaises herbes étant généralement plus prolifiques, il s'ensuit une végétation hétéroclite sans aucune utilité pour personne. Les autorités responsables doivent mobiliser de la main-d'œuvre ou acheter des machines coûteuses pour tondre et broyer cette herbe envahissante. Ce sont des frais improductifs. Nous pensons qu'il serait plus indiqué de semer des plantes mellifères à jolies fleurs que pourraient visiter nos abeilles et qui charmeraient très agréablement l'œil des amoureux de la nature.

De plus en plus la création de parcs, de places de jeux est recommandée, parfois elle est même obligatoire. Ces parcs seront certainement très différents les uns des autres, mais ils auront au moins une belle fonction, celle de procurer au citadin un délassement visuel et un repos très apprécié pour ses nerfs surtendus. Il y trouvera un contact bénéfique avec la nature et pourra aussi acquérir certaines connaissances en botanique.

Le maintien de l'aspect des paysages est actuellement, plus que jamais, indispensable. La vie mécanique et trépidante que nous menons impose un temps de repos, or où trouve-t-on délassement plus naturel qu'au contact de la nature ? Il importe donc que l'attention de nos édiles soit orientée vers une utilisation judicieuse de **tous les espaces** susceptibles de procurer ce repos et plaisir de la vue.

Ces quelques réflexions pourraient peut-être paraître étrangères aux apiculteurs. Cependant si l'on songe que l'urbanisation restreint toujours plus l'espace vital nécessaire aux abeilles, il nous importe donc d'utiliser la plus infime partie de la nature pour leur procurer la provende nécessaire à leur développement.

Nous nous devons de porter à la connaissance du citoyen le rôle bénéfique que joue l'abeille dans la protection de la nature. En transportant le pollen d'une fleur à l'autre, elle joue un rôle très important dans les systèmes écologiques. Elle est un maillon irremplaçable dans le processus naturel.

L'apiculteur se doit de la faire connaître à ses semblables. Il doit en toutes occasions exposer le travail incessant et éminemment utile dans le développement harmonieux de la nature.

Les fédérations, les sections et les apiculteurs eux-mêmes se doivent de renseigner nos autorités cantonales et communales de cette possibilité d'utiliser les remblais, les parcs, etc., par un enseignement judicieux profitable aux citoyens et à nos avettes.

Adé.

VARIÉTÉS

LES NOCES DE CANA

« MAÎTRE, ILS N'ONT PLUS DE MIEL ! »

En ce temps-là, des noces furent célébrées à Cana, en Galilée. Jésus y fut convié avec ses disciples, et Marie, la Vierge. Le vin vint à manquer et la Vierge dit : « Ils n'ont plus de vin. » Quand l'heure du Maître arriva, il commanda : « Faites remplir ces six cruches d'eau, chacune de trois métrètes (un métrète valant 27 litres, on peut estimer à environ cinq cents litres la contenance des six cruches). Les convives burent donc à satiété de ce vin dont ils ignoraient la provenance, mais qui leur paraissait d'un goût exquis.

Dans ces noces orientales, auxquelles prenaient part de très nombreux invités, de parents et d'amis, et qui pouvaient durer une bonne semaine, les abus frisaient à l'orgie.